

## **INFLUENCE DE L'INSECURITE SCOLAIRE SUR LA QUALITE DE L'APPRENTISSAGE DES ELEVES DU LYCEE MODERNE 2 DE GRAND-BASSAM**

### **INFLUENCE OF SCHOOL INSECURITY ON THE QUALITY OF LEARNING OF STUDENTS AT LYCEE MODERNE 2 DE GRAND- BASSAM**

**AMOA SOA DOMINIQUE**

Etudiant, Filière Inspectorat de d'orientation à l'Ecole Normale Supérieure  
d'Abidjan, [charmeursoa@gmail.com](mailto:charmeursoa@gmail.com)

**POUAMON YATTIN ROSINE**

Enseignante-chercheuse à l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan,  
[yattinrosinepouamon@yahoo.fr](mailto:yattinrosinepouamon@yahoo.fr)

**INANAN KOUEIWON GASPARD**

Enseignant-chercheur à l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan  
[kkweiwn06@gmail.com](mailto:kkweiwn06@gmail.com)

#### **RESUME**

L'école est un espace social où se déroulent des échanges, l'apprentissage et une construction de la personnalité. Depuis les années 1990, la violence a pris place dans l'école ivoirienne et le Lycée Moderne 2 de Grand Bassam n'échappe pas à ce phénomène qui entrave la qualité de l'apprentissage des élèves. Ce travail identifie l'origine de l'insécurité dans ce lycée, étudie l'influence des formes de violence sur la qualité de l'apprentissage et décrit les conséquences de celles-ci sur le rendement des élèves. Des questionnaires adressés aux élèves et des entretiens individuels ont été réalisés avec des élèves victimes de violence ainsi qu'avec des éducateurs et des enseignants. Après analyse des données recueillies, il en ressort trois principaux résultats. D'abord, l'étude montre que la consommation des stupéfiants au sein de l'établissement est à l'origine de l'insécurité. Ensuite, elle révèle que des formes de violence vécues dans cet établissement constituent un frein à la qualité des apprentissages. Enfin, elle présente les traumatismes émotionnels, l'absentéisme et la perturbation de la scolarité comme source d'une baisse du rendement et de décrochage scolaire.

**Mots clés** : insécurité scolaire- qualité- apprentissage-Lycée Grand-Bassam

#### **ABSTRACT**

The school is a social space where exchanges, learning and personality construction take place. Since the 1990s, violence has taken place in Ivorian schools and the Lycée Moderne 2 in Grand-Bassam is no exception to this phenomenon, which hinders the quality of their learning. This work identifies the origin of insecurity in this high school, studies the influence of forms of violence on the quality of learning and describes the consequences of these on student

performance. Student questionnaires and individual interviews were conducted with students who were victims of violence as well as with educators and teachers. After analyzing the data collected, three main results emerge. First of all, the study shows that drug use within the establishment is the origin of insecurity. Secondly, it reveals that the forms of violence experienced in this school constitute a brake on the quality of learning. Finally, it presents emotional trauma, absenteeism and disruption of schooling as a source of reduced performance and school dropout.

**Keywords:** School insecurity- quality- apprenticeship-Grand-Bassam High School

## I. INTRODUCTION

L'école est un espace social d'échange, d'apprentissage et de construction de la personnalité. Elle se présente comme un instrument d'éducation, une institution de socialisation et un important moyen d'intégration. À cet effet, l'apprentissage doit se faire dans un environnement sain, paisible et sécurisé en vue d'une réussite scolaire. Malheureusement, depuis les années 1990, la violence a fait irruption dans l'école ivoirienne. Cette situation est semblable à celle qui prévaut au Lycée Moderne 2 de Grand Bassam où les actes de violences, de vandalisme, la consommation des stupéfiants créent la psychose tant chez le personnel scolaire que chez les élèves. Les constats ont montré une baisse de contrôle du service de sécurité de l'école après les trois premières heures de classe de la matinée et dans l'après-midi. Cette situation fait naître des comportements déviants et la violence se dessine dans l'enceinte du lycée en perturbant les temps d'apprentissage. Des mesures prises par l'administration pour limiter les actes d'insécurité à savoir l'interdiction faite aux élèves de s'isoler au terrain de sport, l'augmentation de la clôture sont restées vaines. L'insécurité scolaire continue de progresser en entraînant avec elle de nombreux désastres matériels, humains et empêchant le déroulement normal des enseignements.

Dans une telle circonstance, comment l'insécurité scolaire influence-t-elle la qualité de l'apprentissage au Lycée Moderne 2 de Grand Bassam ?

L'objectif de la présente étude vise à comprendre l'influence de l'insécurité scolaire sur la qualité des apprentissages. A cet effet, la littérature consultée fait cas des causes et formes de violences en milieu scolaire qui exercent un impact négatif sur la performance des apprenants et des mesures préventives de violence pour un cadre d'apprentissage propice.

A ce propos, Bouchamma, et al (2004, p. 91) montrent que l'origine de la violence en milieu scolaire se trouve dans les conditions de vie de l'école et des effectifs pléthoriques dans les classes. Quant à Paquin (2004), il situe cette violence dans le passé de l'élève, c'est-à-dire dans

son enfance. Dans cette même perspective, Koudou et Séka, (2021) présentent les facteurs socio-culturels comme une source de violence chez l'enfant. En effet, cette violence est issue du lien entre cadre de vie et habitude éducative. L'élève victime de violence dans l'environnement social transpose et reproduit les faits qu'il a vécus. Elle devient un moyen par lequel l'élève s'exprime. La violence produit des conséquences négatives sur la personnalité des élèves qu'elle affecte.

En ce qui concerne, Debarbieux (2015), il examine les différentes violences source de l'insécurité scolaire et propose des stratégies pour un environnement scolaire propice à l'apprentissage. En effet, le harcèlement sexuel, l'intimidation, la violence physique et les discriminations favorisent une insécurité et engendrent le décrochage en raison du climat scolaire dégradé. Il identifie un des résultats d'étude d'Astor et Benbenishty (2005) qui présente la violence et l'insécurité, les relations professeurs-élèves et le comportement à risque des pairs comme un effet réduisant considérablement le rendement des élèves. Pour y remédier, un accent doit être mis sur la communication entre les acteurs de l'école pour une gestion de l'insécurité et un renforcement de capacité du personnel à la gestion des comportements perturbateurs et des modes de résolution de conflits.

Dans cette perspective, un rapport de l'UNESCO (2019) analyse les causes sous-jacentes de la violence en occurrence le harcèlement sexuel scolaire à l'échelle mondiale et les stratégies de préventions. Ces stratégies sont entre autres un système de surveillance, un contrôle d'accès, des clôtures sécurisées et la formation du personnel à la gestion de la sécurité scolaire, un soutien social et psychologique des élèves victimes de violence.

Ces écrits ont présenté les origines de l'insécurité scolaire comme provenant des conditions de vie scolaire et du vécu social de l'élève, la manifestation des différentes formes de l'insécurité en milieu scolaire et les mesures préventives possibles. La présente étude est une contribution aux études réalisées par Debarbieux relative au climat scolaire propice à l'apprentissage. Elle s'inscrit dans une perspective de la sociologie compréhensive pour expliquer l'influence de l'insécurité scolaire sur la qualité des apprentissages des élèves du Lycée Moderne 2 de Grand-Bassam. Pour ce faire, elle mobilise la théorie du climat scolaire de Debarbieux (1999). Le climat scolaire fait référence au milieu social et émotionnel de l'école, y compris les relations entre les élèves et les enseignants, les normes sociales, les attentes et les valeurs. Un climat scolaire positif et sécurisant favorise un environnement propice à l'apprentissage. L'insécurité

scolaire est un facteur qui nuit à la qualité des apprentissages en créant des conflits et des distractions.

Comme hypothèse, l'insécurité scolaire impacte la qualité de l'apprentissage des élèves victimes de l'insécurité au Lycée Moderne 2 de Grand Bassam.

## **II. METHODOLOGIE**

### **1. Site**

Le cadre géographique est le Lycée Moderne 2 de Grand Bassam. Il est situé dans la ville historique de Grand-Bassam dans la région du Sud-Comoé. Ce Lycée se trouve non loin de la première Légion de la Brigade de Gendarmerie en entrant dans la ville. Il est voisin au Lycée Moderne 1 qui se trouve à l'entrée droite du portail principal et le Lycée Moderne 2, à gauche.

### **2. Participants à l'enquête**

Le champ social prend en compte les catégories d'acteurs sociaux susceptibles de fournir les informations pour atteindre l'objectif de l'étude. Ce sont : le personnel d'encadrement et le personnel enseignant, les élèves victimes de violence et témoins de violence. En effet, les élèves victimes de violence représentent la population cible. Ce sont les élèves ayant fait l'expérience de la violence (commis, subi et témoins des actes de violence). C'est par le biais des enseignants, des inspecteurs d'orientation, des éducateurs et l'assistante sociale qu'ils ont été identifiés. Ceux-ci ont été pris en compte dans la présente étude en tant que participants parce qu'ils sont en mesure de fournir des informations sur les élèves et l'insécurité dans cet établissement, les formes de violence vécue, son impact sur la qualité des apprentissages et le rendement scolaire.

Au total 147 participants ont été sélectionnés dont 42 acteurs pour l'étude qualitative et 105 pour l'étude quantitative.

### **3. Techniques, outils de collecte et analyse des données**

L'étude documentaire a été faite à partir d'une grille de lecture. Elle a consisté à sélectionner des sujets ayant trait à l'objet d'étude. L'observation directe a été réalisée à partir de la grille d'observation. Elle a consisté à noter les faits renvoyant à la violence et à l'insécurité et les conditions sociales d'apprentissage. Les entretiens individuels ont été réalisés au moyen des guides d'entretien avec la catégorie des élèves victimes de la violence et la catégorie du personnel d'encadrement et du personnel enseignant. A ce propos, 42 acteurs ont été interrogés

par la technique du choix raisonné en entretiens individuels dont 12 pour le personnel d'encadrement et enseignant (01 inspecteur d'orientation, 01 inspecteur d'éducation, 03 éducateurs, 06 enseignants, 01 assistante sociale) et 30 pour les élèves (20 victimes de la violence et 10 témoins de la violence). Les données qualitatives recueillies ont été transcrites, codifiées et catégorisées en fonction des thématiques des objectifs et ont été analysées pour aboutir aux résultats de l'étude.

Quant à l'enquête quantitative, le questionnaire a été distribué à 105 élèves issus des classes de 4<sup>e</sup>, 2<sup>nd</sup> et 1<sup>re</sup> par la technique du choix raisonné et de façon aléatoire systématique. Elle a été réalisée avec des élèves portant sur les thématiques des formes de violences, ses conséquences sur les élèves et son influence sur la qualité de l'apprentissage. Les données ont été traitées avec le logiciel Sphinx.

### **III. RESULTATS**

Il ressort trois principaux résultats à savoir : la consommation des stupéfiants dans l'espace du Lycée Moderne 2 de Grand-Bassam est une source de l'insécurité scolaire, des formes de violences est un frein à la qualité des apprentissages et les conséquences de la violence est à l'origine de la baisse du rendement et du décrochage scolaire.

#### **1. Consommation des stupéfiants dans l'espace scolaire comme source de l'insécurité**

La consommation des stupéfiants est à l'origine de l'insécurité scolaire au Lycée Moderne 2 de Grand-Bassam. Certains facteurs ont contribué à ce phénomène, tels que les bâtiments inachevés du lycée et la proximité de quartier précaire abritant des consommateurs de drogue.

##### **1.1. Bâtiments inachevés du lycée comme une insécurité scolaire**

Les bâtiments inachevés situés à l'entrée du Lycée Moderne de Grand-Bassam ont été transformés en fumoir devenant ainsi un objet d'insécurité. En effet, ces bâtiments transformés en fumoir devraient servir de salle polyvalente, d'une grande salle de professeurs et des bureaux. Mais ce projet n'a pas pu aboutir laissant place aux élèves qui y passent le temps. Ceux-ci y mènent d'autres activités avec certaines personnes qui ne sont pas de l'établissement. Leur présence dans cet espace est une source d'insécurité pour les élèves et le personnel en raison des agressions. Au sein du lycée, la présence de fumoir favorise l'insécurité et des actes de violences, comme le souligne un des élèves interrogés :

*« Les élèves et les gens qui ne sont pas de l'école viennent fumer là. Ces bâtiments inachevés sont devenus pour eux. Ils se permettent de faire ce qui leur semble bon. Tout le monde le sait ici. Même entre le bureau des éducateurs et cette clôture, ils vendent et consomment aussi la drogue. (...) A une certaine heure, on interdit les élèves de s'approcher pour ne pas se fait agresser parce qu'ils agressent les élèves pour les dépouiller, surtout les plus faibles. (...) La cours du lycée est grande et il y a seulement deux vigiles. Ça ne suffit pas. A partir de 10 heures, les vigiles ne sont plus au portail. Ça rentre, ça sort. Nous sommes exposés. »*

La transformation des bâtiments inachevés du lycée en fumoir relève du fait que l'établissement se trouve à proximité d'un quartier précaire abritant des consommateurs de drogue.

### **1.2. Proximité du lycée des fumoirs comme une insécurité scolaire**

La proximité du lycée et la collaboration avec les habitants du quartier Odosse ayant des comportements déviants sont une source d'insécurité scolaire. En effet, c'est un quartier précaire qui abrite des fumoirs et des consommateurs de drogue. Certains élèves du lycée y habitent et ont des relations avec ces derniers. En dehors des heures de classes, ceux-ci sont réguliers au lycée. Leur collaboration avec quelques élèves conduit ces élèves à s'adonner à la consommation et à la vente de la drogue.

Educateur : *« Selon les informations qui nous parviennent, certains élèves qui habitent ce quartier sont exposés. Ils sont parfois le relais de ces délinquants dans la vente des stupéfiants à leurs camarades. On assiste à des agressions dans l'école. Les élèves qui ont les armes blanches sur eux. Ils disent se protéger contre les agresseurs venant de l'extérieur. (...) Au terrain de sport, dans les après-midi vers 16heures, souvent, on assiste à des bagarres entre deux groupes. »*

Enseignant : *« les élèves qui habitent ce quartier savent que dans les bâtiments inachevés, il y a des consommateurs de drogue qui y vont le plus souvent. Puisqu'ils en ont l'habitude et connaissent les moments où leurs amis qu'ils soient élèves ou non se retrouvent. Du coup, il y a une initiation qui s'étend puisque la plupart ont pour amis ces consommateurs de stupéfiants. »*

La collaboration des élèves avec les déviants de la société les transforme. Ils reproduisent ce comportement à travers la consommation, la vente de stupéfiants et l'agressivité envers les pairs. Ceci favorise une insécurité qui se manifeste par des actes de violence.

## **2. Formes de violence scolaire influençant la qualité de l'apprentissage**

L'insécurité au Lycée Moderne 2 de Grand-Bassam provient des comportements déviants des élèves. Ceux-ci s'inscrivent dans la déviance et perturbent le climat scolaire. Cela se traduit par des formes de violence telles que la violence physique, verbale et psychologique matérialisées dans la cour de l'école comme en classe.

### 2.1. Violence physique, un frein à la qualité des apprentissages

La violence physique se caractérise par les bagarres, les agressions, les rackets, les menaces à l'arme blanche ou des objets dangereux qui freinent le déroulement normal des enseignements dans les classes. Elle est exercée par les élèves entre eux-mêmes et entre des élèves et le personnel d'encadrement et enseignant. Un inspecteur d'éducation qui a été victime de séquestration par des élèves qu'il avait dénoncés et traduits en conseil de discipline témoigne en ces termes :

*« On observe au cours de l'année scolaire des cas de violence entre les élèves. On peut citer les violences physiques, telles que les jeux brutaux, les bagarres individuelles ou rangées, le vol et la dégradation du matériel didactique et des infrastructures. »*

45% de la violence physique entraîne une baisse de la qualité de l'apprentissage. En effet, certains règlements de compte entre élèves, lorsqu'ils ne sont pas gérés se dégénèrent en conflits dans la cour et hors de l'école voire en classe et perturbent les temps d'apprentissages. Ces élèves sont préoccupés par la bagarre que de s'adonner au temps d'étude. Les propos d'un élève de 3<sup>e</sup> interrogé illustre ce fait :

*« Souvent il y a des bagarres qui éclatent entre nous pour des raisons relatives à des filles que chacun veut conquérir. Et cela peut dégénérer. Quand, c'est ainsi, il suffit d'une petite étincelle pour que la violence éclate. Et parfois cela continue en dehors de l'école et c'est ce qui fait appel aux différents groupes ou gangs »*

Un élève de 4<sup>e</sup> : *« Souvent, le professeur est là et ils se battent en classe. Ça crie et le professeur arrête son cours et sort. Certains professeurs ne veulent pas faire cours avec nous parce qu'ils ont peur de recevoir des coups venant des élèves. »*

La violence physique manifestée par les bagarres, les coups et blessures est souvent liée à la violence verbale ou psychologique.

### 2.2. Violence verbale ou psychologique comme un frein à la qualité des apprentissages

La violence verbale ou psychologique influence la qualité de l'apprentissage à 55% selon les données du terrain. Elle provient des propos ou gestes visant à offenser l'autre. Elle se matérialise par des rumeurs, insultes, moqueries, intimidations, bavardages, perturbations, non-respect et toutes sortes de paroles humiliantes susceptibles de porter atteinte à l'intégrité morale des apprenants et des enseignants. Il faut ajouter à ce fait le refus des élèves d'obtempérer lorsque les enseignants les autorisent à sortir de la classe parce qu'ayant posé un acte à caractère injurieux. Cette forme de violence est perceptible aussi bien chez le personnel d'encadrement et enseignants que chez les élèves.

Un climat propice à l'apprentissage en classe se caractérise par la discipline, les révisions des cours et la réalisation des exercices à l'absence de l'enseignant. Ceci prédispose les élèves à l'apprentissage. Le contraire influence leur réceptivité car marqué par la distraction et orienté vers d'autres intérêts différents de ceux pourquoi ils viennent à l'école. Cette pratique des élèves est sanctionnée car elle empiète sur le temps d'apprentissage. Une enseignante raconte son entrée en salle de classe :

*« Les filles exercent des violences entre elles. Elles s'insultent. On assiste à une sorte de clans dans la classe où certaines sont victimes d'intimidation. Il arrive qu'on sanctionne ces genres de comportements par la répudiation de certaines d'entre elles. (...) Cette situation empiète sur le temps d'enseignement. »*

Lorsque les actes de violence viennent des enseignants, ils influencent la réceptivité des élèves. En effet, pendant le cours, les enseignants profèrent les injures de tout genre à l'endroit des élèves. Qu'elles soient qualifiées de banales ou offensants, elles affectent certains élèves au niveau de l'apprentissage à travers le désintérêt de la matière voire de l'école. Un élève de 5<sup>e</sup> interrogé affirme ceci : *« Il arrive parfois que les propos des professeurs nous font honte tellement les injures nous touchent. Et nos amis par-dessus tout cela se moquent de nous. »*

Les formes de violence à caractère physique, verbal ou psychologique conduisent à la distraction, désintéressement de l'école chez les apprenants et la démotivation dans l'enseignement. Ceci a une influence sur la qualité des apprentissages et produit une baisse de rendement scolaire.

### **3. Conséquences de l'insécurité sur le rendement scolaire**

Le rendement se réfère aux résultats obtenus par les élèves après une période d'apprentissage et d'évaluation. Il s'exprime en moyennes obtenues depuis les classes précédentes pour les élèves sondés. Certains résultats des élèves ont connu une baisse progressive à cause de l'insécurité scolaire. Celle-ci a des répercussions sur les élèves et sur la qualité de l'apprentissage quel que soit le type de violence exercée. On dénombre des conséquences sur la performance scolaire et celles d'ordres émotionnels.

#### **3.1. Traumatismes émotionnels cause de la baisse du rendement scolaire.**

La violence physique est une source de traumatisme émotionnel chez les apprenants et favorise une baisse du résultat scolaire. En effet, 65% de traumatisme d'ordre émotionnel a été relevé. Il entraîne une détresse émotionnelle, une anxiété et une dépression, ce qui perturbe la concentration et la capacité à développer une attention nécessaire pour apprendre. Les élèves



témoins ou ayant expérimenté une forme de violence ont une baisse de concentration liée à un traumatisme émotionnel. Lorsque le climat scolaire n'est pas propice à leur apprentissage, ils expérimentent une baisse de l'estime de soi. Les agressions, les injures, l'intimidation ou les moqueries influencent leur motivation à réussir. Ceci se perçoit dans les notes et les moyennes de classe. Il en est de même des élèves acteurs de violence. Ceux-ci sont plus préoccupés à maintenir la relation conflictuelle en raison du comportement déviant. Ils sont portés à commettre des actes de violence suscité par la consommation des stupéfiants qui les rend dépendants. Cette situation crée un déséquilibre émotionnel. Ils sont enclins à perpétrer les actes de violence qui traumatisent également leur victime. Ces élèves perdent progressivement l'intérêt pour l'école qui se traduit par la baisse du rendement scolaire. Le récit d'une éducatrice qui a fait le suivi des élèves depuis la classe de 5<sup>e</sup> en témoigne :

*« Pour la 5<sup>ème</sup> X devenue 4<sup>ème</sup> X, l'année scolaire 2022-2023, Tous les élèves sont passés en classe supérieure avec des moyennes supérieures à 12/20. Une fois en 4<sup>ème</sup>, ces élèves à la fin du deuxième trimestre étaient classés derniers parmi les classes de 4<sup>ème</sup> avec la moyenne de classe 10,05/20. Dans cette classe, il y avait un nouvel élève transféré, venant d'un établissement X, qui a réussi à façonner et attirer un petit noyau qui déjà à la fin de la classe de 5<sup>ème</sup> montrait des velléités de fauteurs de troubles ».*

La présence de groupes perturbateurs de cours crée une atmosphère délétère qui ne permet pas à tous les élèves d'avoir la concentration nécessaire pour suivre l'enseignement dispensé. Par conséquent, des enseignants prennent des mesures qui pénalisent l'ensemble de la classe.

*Educateur : « Cette classe n'est pas la seule où la présence d'élèves auteurs de troubles a entraîné le reste de la classe dans la baisse de leurs performances. La classe de 5<sup>ème</sup> Y devenue 4<sup>ème</sup> Y a connu une baisse dans les moyennes au point où il y a eu un conseil spécial pour la classe à la fin du deuxième trimestre pour éviter que toute la classe ne redouble à la fin de l'année. Successivement au premier trimestre, la moyenne de la classe était de 13,35/20 et à la fin du deuxième trimestre, ce fut la catastrophe avec 08,45/20 de moyenne de classe. »*

*Assistante sociale : « Un élève de la classe de seconde victime de délogement forcé qui n'a pas obtempéré n'a plus retrouvé sa place de deuxième de classe qu'il occupait à la fin du premier trimestre parce que violenté. Il a fallu un suivi individualisé pour lui permettre de retrouver le chemin de la classe mais avec une baisse de la concentration. »*

De même que le traumatisme émotionnel contribue à faire baisser le rendement scolaire des élèves victimes de la violence, l'absentéisme l'est également.

### **3.2. Absentéisme comme facteur de la baisse du rendement scolaire**

L'absentéisme est un facteur de la baisse du rendement scolaire. En effet, l'on enregistre 35% de cas d'absentéisme favorisée par l'insécurité scolaire. Celle-ci perturbe les enseignants comme les apprenants. Elle influence la qualité des apprentissages et contribue à faire baisser

le rendement scolaire. Les acteurs de violence sont attachés aux groupes de pairs déviants et sont motivés par les intérêts du groupe que celui des études. Ceci se perçoit par leur absence en classe et des évaluations en moins qui favorise une baisse du rendement scolaire et un échec scolaire. Selon les propos d'un enseignant, les élèves qui se sont inscrits depuis la classe de 5<sup>e</sup> dans la déviance ne pourront pas atteindre la classe de terminale.

*« Ces élèves qui se sont adonnée depuis la 5<sup>e</sup> à agresser et à s'absenter, ça m'étonnerait qu'ils atteignent la classe de première encore moins la terminale. Leur résultat scolaire le montre bien hein ! Certains étaient très brillants mais ils ont sombré dans la violence et la moyenne diminue chaque année. Ils ne suivent pas les cours. Ils passent leur temps dans la cours de l'école. J'ai comme l'impression que l'école, ce n'est pas leur affaire. Ils ne sont plus respectueux, ils défient l'autorité du professeur. Ils perturbent les cours et on n'arrive pas à achever les programmes. Ce qui leur est préjudiciables. Généralement, ils ne sont plus présents au cours, il va s'en suivre évidemment de mauvaises notes pendant les évaluations ».*

Par contre, les élèves qui ont subi la violence se protègent de se faire à nouveau agresser et de recevoir des menaces. Ceci se matérialise dans l'absentéisme. En effet, la réalité vécue telle que le désordre en milieu scolaire ne favorise par la qualité des apprentissages. Les apprenants ayant été victimes nourrissent la peur pour l'école. Ce phénomène d'insécurité entraîne non seulement une difficulté d'apprentissage pour les élèves mais les incite également à l'école buissonnière. Aussi, les apprenants responsables des actes de violences se soustraient des apprentissages délibérément en vue de la poursuite de leurs activités déviantes. Même s'ils sont motivés à venir à l'école dans un objectif de troubler l'ordre scolaire, les punitions et les sanctions disciplinaires prévues par le règlement intérieur de l'école s'appliquent sous forme de mesure corrective. Cette mesure qui se matérialise par des suspensions, les expulsions influencent le parcours scolaire des victimes. Ceci a des répercussions sur le rendement scolaire et favorise le décrochage. Un inspecteur d'orientation se prononce sur les punitions qui sont susceptibles de décrochage scolaire.

*« Les élèves qui ont été auteurs de vols de câbles et la jeune fille, cheffe de gang sont passés devant le conseil de discipline et ont eu la note 05 en conduite. C'est déjà un handicap sérieux pour ces auteurs de violences et le décrochage scolaire est déjà une option pour ces apprenants aux comportements violents. »*

#### IV. DISCUSSION

L'insécurité scolaire trouble l'ordre scolaire et agit sur la qualité des enseignements dispensés. En effet, la violence verbale, physique et psychologique expérimentée par les apprenants dans

l'espace scolaire influencent la qualité des apprentissages. Celle-ci issue de la consommation des stupéfiants, de l'agressivité, de l'humiliation, des menaces, etc. au sein de l'école entraîne une baisse de motivation à s'investir dans les études. Le climat scolaire délétère suscité par des apprenants ne favorise pas la qualité des apprentissages. Il développe une baisse de l'estime de soi, de l'anxiété, de la dépression et d'autres problèmes émotionnels liés à l'expérience vécue de la violence. Celui-ci entrave la capacité des élèves à se concentrer et à participer pleinement à leur réussite. Ce résultat corrobore celui de Honté (2013, p. 6) qui affirme ceci :

« La violence à l'école se caractérise essentiellement par une accumulation et une répétition de faits qui font violence et qui détériorent le climat d'une classe ou d'une école. Ces actes peuvent être mineurs d'un point de vue juridique (micro violences) ; mais ils entraînent une souffrance chez ceux qui y sont confrontés et peuvent perturber les apprentissages scolaires ».

Les élèves et personnels d'encadrement interrogés sont d'avis que la violence a une incidence à plusieurs niveaux sur le rendement scolaire des élèves notamment. Au niveau de la classe, les actes de violence perturbent le bon déroulement des cours : les programmes à ce niveau ne sont pas entièrement achevés. Aussi, les actes de défiance, les écarts de comportements contre les enseignants entraînent une dégradation du climat scolaire. Dans le même sens, l'étude réalisée par l'OCDE (2009) rappelle que les résultats scolaires dépendent pour beaucoup de la qualité du climat scolaire, et qu'il en va de même du bien-être et du développement personnel des élèves.

De même qu'un climat délétère augmente les difficultés scolaires des élèves, il impacte aussi les personnels d'encadrement et enseignants en suscitant leur bifurcation, c'est-à-dire quitter le système scolaire pour un autre parcours professionnel.

Par ailleurs, l'insécurité scolaire entraîne une augmentation du taux d'absentéisme et de décrochage scolaire. Ce phénomène conduit certains élèves à quitter définitivement l'école dans un objectif de se protéger des agressions physiques ou verbales. Pour d'autres, c'est l'absentéisme qui entraîne un retard dans les apprentissages et une baisse de la motivation à poursuivre les études. L'environnement scolaire détérioré crée un climat scolaire négatif où les élèves et les enseignants ne se sentent pas en sécurité. Les élèves se sentent menacés ou préoccupés par la violence. Leur capacité à se concentrer et à apprendre est compromise, ce qui entraîne une baisse des résultats scolaires. En outre, ils ne sont pas motivés à participer aux activités scolaires et à améliorer leurs résultats scolaires.

Ces résultats sont identiques à ceux de l'OMS (2002) qui montrent que les effets de la violence scolaire modifient directement le climat scolaire et éducatif et engendrent des problèmes physiques, psychologiques et sociaux non négligeables dans le quotidien de l'individu de sa famille ses amis mais également de sa communauté.

## CONCLUSION

L'insécurité en milieu scolaire est un sujet complexe qui ouvre le débat sur les perceptions de l'environnement scolaire. Chacun exprime son idée en tenant compte de son vécu et des réalités sociales. En s'intéressant à l'influence de l'insécurité scolaire sur la qualité de l'apprentissage au Lycée Moderne 2 de Grand-Bassam, l'objectif général de la présente étude est de comprendre l'impact de l'insécurité scolaire sur la qualité de l'apprentissage. Lequel objectif est parti du problème qui stipule qu'au lieu que le lycée moderne 2 de grand Bassam soit un espace paisible pour l'apprentissage des élèves, il est un cadre où l'insécurité scolaire est grandissante. Cela a conduit d'abord à identifier les causes de l'insécurité dans cet établissement, à décrire les différentes formes de violences vécues qui suscitent un climat délétère et à expliquer leurs conséquences sur la qualité de l'apprentissage.

Pour y parvenir la théorie du climat scolaire de Débarbieux (1999) a été mobilisée pour rendre compte de la présente étude. Il ressort des résultats que les élèves du lycée sont auteurs d'actes de violence verbale et physique qui influencent non seulement la relation entre les pairs, entre les élèves et le personnel d'encadrement et les enseignants mais aussi et surtout la qualité de l'apprentissage. Cette violence suscitée au sein de l'école trouble la qualité des apprentissages qui se matérialise par la baisse du rendement scolaire, un échec voire le décrochage scolaire. Cette situation a un impact sur la politique gouvernementale qui prône le maintien des élèves dans le système scolaire et une formation de qualité en vue d'une insertion socio-professionnelle permettant d'exercer la citoyenneté. Mais le climat scolaire qui règne au Lycée Moderne 2 de Grand-Bassam est un facteur de décrochage à partir de la classe de 4<sup>e</sup>. Cette situation est liée au désordre qui y règne à travers la consommation des stupéfiants par des élèves, les injures, l'agressivité, les coups et blessures, les humiliations, la détérioration des biens de l'école, le vol. L'insécurité scolaire se présente comme une pathologie du système scolaire.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Benbenishty, R et Astor R. A. (2005). *School violence. Context : culture neighborhood, family, school and gender*. New york. Oxford University Press.
- Bouchamma, Y., Ina D. et Moisset J.-J. (2004). Les causes et la prévention de la violence en milieu scolaire haïtien : ce qu'en pensent les directions d'écoles, *Education et francophonie, ACELF*, XXXII (1), 85-101.
- Débarbieux, E. (1999). *La violence en milieu scolaire, Etat des lieux* (2<sup>e</sup> édition). ESF Editeur.
- Debarbieux E., Anton N., Astor R. A., Benbenishty R., Bisson-Vaivre C., Cohen J., Giordan A., Hugonnier B., Neulat N., Ortega Ruiz R., Saltet J., Veltcheff C. et Vrand R. (2012). *Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration, rapport au Comité scientifique de la Direction générale de l'enseignement scolaire. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'Ecole.*  
<https://www.cafepedagogique.net>
- Debarbieux, E. (2015). Du “ climat scolaire ” : définitions, effets et politiques publiques. *Éducation & formations, Climat scolaire et bien-être à l'école*, 88-89 (01), 11-27. DOI : 10.48464/ef-88-89-01. HAL Id : halshs-03534742.
- Debarbieux. E (2015) *Climat scolaire et prévention des violences dans les établissements*. Rapport établi à la demande du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la recherche. <https://www.universitedepaix.org>
- Gastic, B. (2008). School truancy and the disciplinary problems of bullying victims. *Educationnal review*, 60, 391-404.
- Honsté V. C. (2013). *La violence à l'école : de quoi parle-t-on ?*. FAPEO (10/15). 1-15.
- Koudou, O. et Seka, Y. A. T. (2021). *Encadrement de l'enfant et de l'adolescent en scolarisation*. LEPPE, Abidjan, PUA.
- OCDE. (2009). *Creating Effective Teaching and Learning Environment. First Results of TALIS*, OCDE.

OMS. (2002). Violence et santé. *Rapport mondial*. OMS.

Paquin, M. (2004). Violence en milieu scolaire, une problématique qui concerne l'école, la famille et la communauté, voire la société (Vol. 32, 1) Spring.

UNESCO. (2019). *School Violence and Bullying: Global Status and report*. Paris. France. UNESCO.